

Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : democratieetspiritu@wanadoo.fr

Lettre n° 42 : 8 Décembre 2004

L'Agenda

- **15 décembre : Conseil d'administration**
- **20 décembre 20h : Méditation spirituelle intersensibilités sur la méditation**
- **5 Janvier 20h : La morale en désordre. Conférence de P Valadier**
- **11 Janvier 19h : Les trois cultures avec Jean Baptiste de Foucauld (Voir ci-dessous)**
- **17 Janvier 20h Méditation spirituelle intersensibilités**
- **3 février : Réunion conviviale sur l'Europe**

Editorial

C'est peut être d'abord l'affirmation collective d'une espérance qui nous a réunis après la chute du mur de Berlin et dans cette période de crise des démocraties, lorsque à quelques uns venant de Spiritualité et politique et d'autres horizons, nous avons voulu ensemble écrire cette Charte, nous avons créé D&S, Démocratie et Spiritualité, « une instance commune de réflexion et d'action » :

Vivre en cohérence avec les exigences de son chemin intérieur et le souci de justice et de fraternité, et faire du dialogue un support de son propre cheminement. Faire des analyses et des propositions sur les sujets qui interrogent la relation entre démocratie et spiritualité pour donner un sens à une société trop dominée par le marché et l'utilitarisme

Depuis 1993, nous avons cheminé, animés par cette espérance

Une petite lumière que nous avons maintenue.

Oui nous croyons à la construction de la personne. Dans un monde devenu sans modèle social préétabli et aux mémoires multiples souvent imaginées, nous savons que chaque homme doit pouvoir utiliser sa liberté, construire son identité. A travers ses victoires et ses fragilités, sa résistance, son utopie, à travers l'intelligence de sa propre histoire chaque homme doit pouvoir se révéler dans son éminente dignité, sa spiritualité.

Homme mortel prenant la mesure de son destin avec les autres.

Oui nous croyons à la démocratie fondée sur des hommes libres et responsables, guidés par leurs inspirations éthiques, spirituelles, philosophiques, à la lumière de l'humanisme contemporain. En dépit de la difficulté à vivre ensemble, ils pourront retrouver des valeurs collectives, redonner un sens à ces mots de justice, de solidarité, de responsabilité.

Ils devront être neufs inventer, dans notre société diverse et métissée.

Nous savons la nécessité du dialogue. Nous savons aussi la difficulté du dialogue et la nécessité de susciter, de promouvoir des comportements et attitudes non violentes pour résoudre les conflits. Nous avons appelé cela l'éthique du débat

Nous sommes différents les uns des autres, à D&S comme ailleurs. Certains mettent en avant leur recherche de Dieu, d'autres leur relation aux hommes, l'unité du corps, de l'esprit ou l'harmonie de l'Univers. Nous sommes chacun vérité. Et dans la vérité de l'autre nous chercherons notre propre vérité.

Nous sommes Je par l'autre, en interdépendance les uns avec les autres.

Mais aujourd'hui nous devons aller plus loin.

Au moment où, dans l'espace public, des prêcheurs notamment islamistes ou évangélistes, prétendent imposer leur vision du monde au nom de Dieu, et où des hommes politiques s'érigent en défenseurs du Bien contre le Mal, au moment où religions, valeurs ou spiritualités apparaissent trop souvent comme des instruments de combat, et où le vivre ensemble de la laïcité est menacé par l'émiettement du lien social et par les replis communautaires, il importe de dénoncer les dérives et d'avoir une parole au-delà des institutions.

Dans l'espace public, il importe qu'une parole collective émanant de la société civile s'exprime, affirmant que dans un cadre laïc les religions, les spiritualités et les philosophies peuvent enrichir la démocratie. Une parole construite dans le débat, dans un processus de dialogue, une parole collective nourrie des cultures, de l'histoire de chacun, une parole plurielle reflétant les diverses sensibilités. Dans un cadre laïc, religions, spiritualités et réflexions philosophiques peuvent elles nous aider à construire une démocratie plus juste et plus fraternelle?

Telle est la question sur laquelle D&S souhaite organiser sa réflexion cette année, qu'elle souhaite proposer à ceux extérieurs à D&S qui se reconnaissent dans cette démarche. Elle peut devenir un thème commun de réflexion et permettre la tenue d'une Université d'été, lieu d'échange et d'ouverture, à l'issue de laquelle pourrait s'élaborer un Manifeste collectif

Les activités de l'association

Des réflexions pour notre futur

- ***Pour un espace laïc, lieu d'itinéraires démocratiques et spirituels***

Bernard Ginisty

La phrase attribuée à André Malraux, « le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas », a très (trop) souvent été citée. En guise de spiritualité, le XXI^e siècle s'ouvre par des guerres qui se justifient par les religions aussi bien chez les extrémistes chrétiens américains qu'avec des terroristes prétendant s'inspirer du Coran. Des religions orientales, supposées être plus douces ne sont pas en reste. L'actualité nous informe de massacres, au nom de l'identité religieuse, dans certains pays asiatiques de tradition bouddhiste ou hindouiste.

En France, le XX^e siècle avait débuté par la lutte contre le cléricisme qui pesait sur la société française. Mais, comme le note Marcel Gauchet, nous assistons à « *l'épuisement des ressources intellectuelles et spirituelles de la laïcité militante* ». Par ailleurs, les idéologies qui ont mobilisé les foules du XX^e siècle sont elles aussi épuisées. Libérales ou marxistes, elles apparaissent comme la variante d'un dogme unique : « *Cherchez premièrement le royaume de l'économique et tout le reste vous sera donné par surcroît* ». Il y a donc un vide où peuvent s'engouffrer sectes, fondamentalismes, dogmatismes générateurs de violence.

La laïcité se veut un espace dédié à ce que Habermas appelle l'éthique de la discussion. Chacun peut y faire l'épreuve personnelle de ce à quoi il croit. En ce sens, c'est un espace spirituel. A l'être humain tenté par le court circuit entre son désir, l'*Eros* et les représentations qu'il a reçu de sa tradition, le *Mythos*, il rappelle la fonction médiatrice de la raison, le *Logos*. C'est en cela que la laïcité est un garde fou contre les dérives sectaires et fondamentalistes. En réagissant contre les tentations d'intolérance des religions, la laïcité contribue à les renvoyer à leur vocation fondamentale d'éveil des hommes à la spiritualité et à l'engagement dans l'universel concret de la fraternité universelle. Mais, croire qu'elle occuperait une place qui surplomberait et toiserait toutes les langues maternelles historiques du sens et de la spiritualité, serait vouloir s'affranchir de sa propre histoire et s'égaliser à l'universel. Et finalement substituer un cléricisme à un autre.

Comme le note avec beaucoup de justesse Paul Ricœur, on ne comprend le monde qu'à partir d'une langue maternelle :

« Je suis très étranger à la notion d'un comparatisme, qui prétendrait se fonder sur une quelconque neutralité confessionnelle. On ne rencontre le langage que de l'intérieur d'une langue. Pour la plupart, nous sommes enracinés dans une « langue maternelle » ; au mieux, nous avons appris une autre « langue » ; mais comme on apprend une langue, c'est à dire à partir d'une langue maternelle et par des traductions. Il en est de même de la compréhension d'une religion qui s'effectue toujours à partir d'une « religion de l'intérieur » - qui n'est pas nécessairement la relation d'un croyant à sa confession »

On peut déplorer que nous ne parlions pas les mêmes langues pour dire la vie et la mort, le sens et

l'absurde, le mal et la grâce. Mais il est difficile de penser sans la médiation concrète d'une langue. « *Dieu seul est laïque* » car, tous les mystiques l'attestent, il se situe au-delà des langues qui l'expriment et des sentiments des croyants qui le vénèrent. Cette distance ne signifie pas qu'il faille jeter aux magasins des accessoires démodés l'héritage des religions, mais les accueillir dans la libre discussion de l'espace public. La laïcité française est aujourd'hui suffisamment adulte pour ne pas craindre d'assumer la totalité de l'héritage légué par l'histoire.

Finalement, la quête spirituelle rejoint le travail psychique pour devenir sujet et le combat politique pour la citoyenneté : pouvoir commencer à chaque instant. C'est un thème majeur dans la pensée de Maître Eckhart : la seule façon, dit-il, d'aller vers la totalité concrète que le mystique nomme Dieu, « *c'est de le saisir dans l'accomplissement de la naissance* ». La voie spirituelle se vit à travers un engendrement permanent. En cela, elle a quelque chose à voir avec la démocratie. Celle-ci désespérera toujours les nostalgiques de la sécurité des systèmes clos, car elle laisse toujours ouverte la question de la vérité et donne place en son sein à une opposition, au lieu de la rejeter dans le non sens. La démocratie, comme la spiritualité, ne vit que de la responsabilité de chacun par delà ses enracinements nationaux, raciaux, culturels ou religieux.

Hannah Arendt développe une philosophie politique du « pouvoir commencer » dans l'espace démocratique. Elle écrit : « *Le commencement, avant de devenir un événement historique, est la suprême capacité de l'homme ; politiquement, il est identique à la liberté de l'homme. Ce commencement est garanti par chaque nouvelle naissance ; il est en vérité chaque homme* ». La démocratie garantit que, dans l'être-ensemble, chacun conserve une chance de pouvoir poser son propre commencement.

Aucune institution, aucun parti politique, aucune Eglise, aucun personnage emblématique ne saurait dispenser chacun d'entre nous de risquer de nouvelles naissances. Croire que de simples appartenances pourraient nous en dispenser conduit aux pires aberrations. L'avenir ne sera fait ni de la répétition du passé ni de l'installation satisfaite dans la critique de nos idolâtries. Il est ce que nous allons commencer ensemble. Nous vivrons alors ce que le poète et résistant René Char appelle « *l'aventure personnelle, l'aventure prodiguée, communautés de nos aurores* ».

Dans cet esprit, l'Association *Démocratie & Spiritualité* se doit d'être présente aux lieux et aux moments « d'aurores démocratiques et spirituelles » :

- dans le domaine de la pensée en travaillant sur la mutation des paradigmes
- dans le domaine politique en travaillant sur les fractures et les crises pour y déceler les impasses fondamentalistes et les nouvelles configurations citoyennes
- dans le domaine des langues maternelles du sens pour faire rencontrer tous ceux qui vivent les secondes naissances.

• ***Internet : Un media riche de potentialités pour débattre***

Eric Lombard

Je voudrais présenter en quelques paragraphes les expérimentations que je mène avec un petit groupe sur ce que nous avons appelé le **débat méthodique**. Je pense en effet qu'elles sont très complémentaires des recherches de D&S sur **l'éthique de l'élaboration collective par le débat**.

Un immense potentiel ...

Nous sommes intimement persuadés qu'Internet va permettre une véritable percée dans la qualité et l'accessibilité des débats et devenir un outil privilégié d'élaboration collective. Internet offre en effet des possibilités nouvelles que les débats en face à face ou les media classiques ne peuvent offrir : interventions illimitées dans le temps et l'espace, conservation et structuration des données ... (Cf Débattre : les atouts d'Internet par rapport aux autres médias - http://www.hyperdebat.net/article.php3?id_article=64)

... mais des forums bien décevants

Mais on a cru un peu vite qu'il suffisait de mettre en place des forums pour avoir des débats de qualité. Même si ceux-ci ont rencontré (et rencontrent encore) un public avide de s'exprimer, ils ont généré beaucoup de frustration chez ceux qui en attendaient plus. Frustration du lecteur, qui ne sait comment pénétrer cette jungle d'interventions, rejoignant celle de l'intervenant qui ne peut éviter de se poser la question de l'utilité de sa participation.

Un site pour expérimenter de nouvelles méthodes

Partant de ce constat, nous avons créé fin 2002 le site expérimental www.hyperdebat.net avec pour objectif de

mettre au point les méthodes et les outils logiciels adaptés à un débat où chacun pourrait :

prendre facilement connaissance de l'état d'un débat, de ses différentes options et de leur logique, sans la pollution des inévitables redites, hors-sujet, ou discussions stériles
apporter sa contribution avec l'assurance qu'elle sera retenue, même si elle exprime une opinion minoritaire, sous réserve qu'elle apporte un élément nouveau au débat
prendre le temps nécessaire à la maturation

Il va sans dire que l'intervention humaine de facilitateurs est indispensable pour organiser en continu une grande diversité d'informations (données de base, arguments etc.) en cherchant à conjuguer exhaustivité et lisibilité, et constitue même l'élément clef du succès.

De nombreux domaines d'application

Quand il aura fait ses preuves, le débat méthodique devrait trouver des applications dans de nombreux domaines tels que:

Recherche de consensus (Conférences de citoyens sur les choix scientifiques ...)

Prise de décision (Commission nationale de débat public ...)

Débats en temps réel, avec participation du public en salle et sur Internet

Elaboration collective et évolutive de contenus pour journaux, magazines

Communication interne en entreprise, université, association ...

Conscient que D&S est encore peu familière des technologies de l'Internet, reflétant sans doute de la part de ses membres une appropriation insuffisante de l'outil et donc une conscience encore floue de ses enjeux, puisse cet article vous inciter à naviguer sur le web et à faire, à votre tour, le constat qu'Internet n'est pas utilisé comme il pourrait l'être pour donner un nouveau souffle à la démocratie.

Des réunions

• *RECIT : un réseau d'acteurs et de lieux porteurs d'éducation citoyenne*

Gilles Guillaud

Réunion le 18 novembre animée par notre ami Didier Minot qui nous explique comment ce réseau est né après Porto Alegre et comment lui-même est passé de « l'Ecole des territoires » dont il était directeur à cette Ecole du citoyen

Car c'est bien d'une école dont il s'agit, ou plutôt dans un premier temps d'un lieu de reconnaissance ou des gens engagés là où ils sont dans des actions de terrain souvent petites mais porteuses de dignité et de lien social faisant sens pour la construction d'un monde solidaire ou chacun soit acteur de sa propre vie ; un lieu où ils puissent reconnaître qu'ils ne sont pas seuls qu'ils représentent ensemble une force capable de faire bouger les choses.

C'est bien ce qui s'est passé à ces premières rencontres de l'éducation citoyenne à Lille les 7 et 8 février 2004. Ils étaient 500 participants dans plus de 20 ateliers allant de la santé à la culture aux relations parents enfants, de la démocratie participative au rôle de la presse et à l'action éducative.

2200 personnes, 200 organisations maintenant reliées au sein de RECIT et un souci très fort de pédagogie et d'autoformation, des RV d'éducation citoyenne, des groupes régionaux en cours de constitution. RECIT se place dans des perspectives à long terme de rupture. Il met l'accent à partir d'expériences très diverses sur quelques questions.

Quelles sont les raisons d'agir de chacun ?

Quelles valeurs avons-nous en commun ?

Et Didier Minot le président, toujours disponible, souriant, qui transmet son énergie, son optimisme à chacun. tire pour nous l'enseignement de ces deux ans

- La constatation que des gens aux préoccupations très différentes trouvent des points de convergence, c'est l'approche d'une spiritualité laïque
- Le contact permis par RECIT d'une multitude d'expériences de terrain donne une vision de la réalité humaine et de la force qu'elle représente
- Elle montre l'importance d'une société d'en bas par rapport à une société d'en haut et amène à réfléchir aux

nécessaires articulations

- Le langage commun est difficile à trouver et beaucoup de problèmes sont liés à la sémantique ; des batailles de mots. Qu'est ce qu'une valeur ?
- On se rend compte dans notre société d'une perte de repères. Comment redonner des repères ? On veut réinventer à chaque fois. Comment conjuguer émancipation et transmission ?

En tous les cas , bravo Monsieur le Président , D&S est avec vous

- ***Grenoble***

Des nouvelles de Grenoble par Philippe Lamour

Réunions sur le thème de la mutance : Comment ma propre mutance fait elle tâche d'huile autour de moi ?

A partir d'exemples concrets, et face à la violence (actes racistes, réunion de copropriétaires ou même dans le temps, Mur de Berlin) quels actes poser ? Exemple d'une réunion de jeunes issus de l'immigration musulmane ulcérés par des actes racistes perpétrés dans le quartier en plein ramadan, et au moment où la tension et l'agression sont à leur paroxysme et qu'on se met à désigner des cibles et à s'armer...l'un des jeunes calmement ramène les autres à la sagesse, calme la surenchère au nom de Dieu

La discussion autour de ces exemples met en évidence la difficulté à faire le lien entre ce qui relève de la transformation intérieure et ce qui relève du collectif...du « plus de démocratie » Deux phrases retenues au cours de la dernière réunion « La mutance, c'est transformer la violence en acte pour aller vers Dieu » (à partir de la réunion des jeunes) et aussi « Pour être mutant, il faut être militant »

Carrefour national sur la Laïcité en mai 2005 avec l'Equipe de Terre du ciel. Il est demandé à D&S de s'y associer

- ***Trois cultures***

Jean Baptiste de Foucauld

Lors de l'université d'été, nous avons projeté de nous retrouver autour de la « problématique » des trois cultures du développement humain, résistance, régulation, utopie" (Odile Jacob, 2002). Il s'agirait de voir en quoi cette grille d'analyse nous permet de mieux analyser, comprendre, interpréter nos attitudes et comportements et, le cas échéant, d'examiner la manière dont nous entendons et mettons en actes ces trois principes, comment nous pensons leur interaction à travers nos vies professionnelles, associatives, amicales, familiales...Le livre est plutôt destiné aux pratiques collectives, le travail proposé serait un essai de transposition sur le plan individuel. Je vous propose une réunion autour de deux points:

- L'avancée de mes réflexions à propos des trois cultures
- La constitution d'un groupe de réflexion à partir des expériences de chacun, et qui seraient ré-interrogées par les regards croisés du groupe. Le fonctionnement du groupe, la fréquence des rencontres seraient à déterminer lors de cette première réunion si suffisamment de personnes sont intéressées par cette démarche.

PS : Pour participer utilement, il serait souhaitable d'avoir lu les pages 141 à 167 du Chapitre 6, et utile d'avoir lu les chapitres 6, 7, et 9

Libres paroles

Les suites de l'appel à débat de Jean Claude Sommaire

- **Lien social et transcendance**

François Guiraud

« Chacun a ses lieux de sources spirituelles dont il peut faire état dans la visée D&S. Ci dessous, texte qui a été écrit pour des chrétiens »

Sous ce vaste titre je propose à la discussion : deux constats, une question, une esquisse de réponse

Premier constat

Le lien social et les règles du bien vivre ensemble se délitent. Nombre d'observateurs, surtout en France, le reconnaissent et s'en inquiètent.

Deuxième constat

Pour fonder et entretenir lien social et règles du jeu partagées, la source froide de la raison (même réchauffée dans d'honnêtes débats) ne suffit pas. Il faut les visions et les énergies qu'apportent les sources chaudes des croyances

Une question

Comment renouer avec les sources chaudes des croyances sans retomber dans des théocraties, des fondamentalismes ?

La question s'adresse particulièrement aux chrétiens dont « la religion de la sortie de la religion », la religion de l'appel à la liberté responsable des personnes, a grandement favorisé la naissance de la modernité et des démocraties. Mais au prix d'un « désenchantement du monde ». C'est particulièrement vrai en France où la déesse Raison a pris officiellement la place de Dieu. Moins vrai dans les pays pragmatiques comme les Etats-Unis où le souffle des croyances demeure.

Comment à la démocratie « cadre » offrir un christianisme « étoile et source » ?

En réponse

Écoutons les paroles d'hommes comme Raimon Panikkar, Paul Ricoeur et d'autres

- La chrétienté juridique est morte
- Le christianisme institutionnel est malade
- Vive l'Évangile

Il faut retourner aux sources vivantes de la Parole.

Mais comment. « Comment dire Dieu dans un monde sans Dieu (D Bonhoeffer) » ?

Il n'y a qu'une réponse nous dit le Christ

Me suivre. « Je suis le chemin, la vérité, la vie »

Se nourrir de la Parole reçue et méditée dans la communauté des croyants et en vivre pour de bon.

Alors, à notre modeste mesure et selon nos charismes nous serons un peu sel de la terre et lumière du monde, humble reflet d'une lumière qui nous dépasse infiniment

Alors nos manières de penser, d'être, d'agir, d'aimer, de servir appelleront certains à nous demander de « rendre compte de l'espérance qui est en nous »

Alors par mimétisme, jalousie saine parfois, une ouverture vers ce qui nous enchante s'enclenchera peut être.

Alors il nous arrivera aussi d'être « brebis au milieu des loups » n'aime pas les sages qui ne viennent pas de lui, (et s'il est d'accord nous devons souvent nous demander qui apprivoise l'autre)

Mais peu importe.... Ce qui importe c'est que l'évangile, source de vie et poème du monde, soit, ici et là, à temps et à contre temps, vécu, offert, raconté, parfois enseigné, mais jamais imposé, par des témoins, chacun selon son charisme et ses forces, plein de confiance et d'espérance : « Chacun d'eux a agi selon les dons que le seigneur lui a accordé. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître » ! Corinthiens 6

• **Réponse à Jean Claude Sommaire**

Geneviève Esmen jaud

Je remercie J.C.L Sommaire pour le débat qu'il ouvre dans la « Lettre » ; je me sens concernée : en effet je trouve de l'intérêt, de la richesse à tout ce qu'il conteste dans la perspective de la fidélité à la Charte. J'apprécie les méditations, les réflexions, les partages d'expériences, parce que cela ne me détourne pas du projet de la Charte, au contraire m'y enracine par l'élargissement d'une respiration plus confiante entre nous, non pour un repliement confortable mais pour un questionnement librement audacieux.

Ce qui me gêne dans les propos de J. CL Sommaire c'est l'imprécision pour définir les acteurs dignes d'être jugés à leur place dans notre Association : à part quelques titres évidents, qui peut se reconnaître, selon ses termes, parmi « les décideurs, acteurs sociaux et intellectuels... promouvant des actions concrètes » ? Je ne peux répondre que pour moi : depuis que je connais D&S, à sa fondation, je me questionne : Suis-je habitée par un malsain scrupule ? ou puis-je considérer que mon activité professionnelle, désormais ralentie, et tout ce qu'elle me fait découvrir de notre société, notre monde, et les tâches qu'elle m'invite à accomplir, puis je, en vivant cela me reconnaître fidèle à mon engagement à la Charte ?

Et cette question, j'ai grand besoin de la poser à ma conscience et à la fraternelle écoute des autres membres, et d'aller avec eux plus loin dans la recherche de nos points d'appui intérieurs personnels, des repères solides pour notre pensée et chacun ses choix d'activité féconde

Méditation spirituelle intersensibilités sur l'ouverture

Gilles

« Je est un autre » suivant la belle formule de Rimbaud
Je est un autre et les autres sont des « je »

Dans ces temps de crispations identitaires et d'universalisme sans contenu, comment s'ouvrir aux autres ?
Comment s'ouvrir aux autres et vivre ensemble ?

Je voudrais simplement reprendre quelques phrases lues dans ce numéro de Respect magazine « Mémoire d'une France métisse »

« Comment rompre avec l'ancêtre... et avec mon histoire... sans le trahir ? Comment m'approprier ce qui vient de la société d'accueil... ce qui vient de l'autre, sans me fondre »

« Peut-on partager la mémoire de l'humanité sans savoir qui on est ? Chacun vit son présent en fonction de ses représentations du passé. Nous sommes peut être arrivés à un croisement des imaginaires hérités de plusieurs histoires. Pour bâtir un avenir commun, il faut d'urgence construire une mémoire commune, reconnaître les différents vécus et souvenirs de tous les français comme faisant partie de l'histoire ».

Geneviève

Ouvrir fermer
Essentielle liberté
Ni emmurée
Ni envahie
Ouvrir la fenêtre à la brise
Et la fermer à la tempête
Ouvrir les yeux à la lumière
Et les fermer à trop d'horreur
Ouvrir ma porte à l'âme qui frappe
Et la fermer au cambrioleur
Pour cela
Me tenir sur le seuil
Afin de voir discerner décider
Le seuil lieu de vie large et libre
Et de passage et de rencontre
Etre aussi sur le seuil de mon intimité
Ne pas subir le viol
Ne pas laisser la peur fermer mon cœur et ma pensée
Les affiner au très humble qui passe
Et tel Elie sur le seuil de sa grotte
Après tempête et ouragan
Me laisser visiter par la trace ténue
D'un souffle léger
Qui me maintient
En ouverture sereine

Informations diverses

Confrontations organise un colloque les 14 et 15 janvier à l'Institut Catholique de Paris (Salle des Actes 21 rue d'Assas 75 006) sur le thème **PENSER L'HUMAIN AUJOURD'HUI** avec la présence notamment de Blaise Olivier, Joseph Maïla, Elena Lasida, Patrick Boulte, Claude Geffré, Catherine Grémion. Inscriptions avant le 31 décembre (01 42 60 52 41 confrontations.intellectuelschretiens@wanadoo.fr)

Le 8 décembre 2004 à 20h50 sur KTO télévision : Emission **Marie à travers l'art** avec notamment notre amie **Elisabeth Lamour** (On pourra consulter l'émission après la première diffusion sur www.ktotv.com)

D&S, compte tenu de son nouveau programme va mettre en place un processus de diffusion de son action. Il est demandé à chacun de réfléchir aux organismes et personnes qu'il faudrait contacter